

St Jacques de Compostelle



St Jean - St Maurice s/Loire



Saint Jacques pèlerin
Fresque du XIII^e siècle
Eglise de Saint-Maurice sur Loire

Le site de Saint-Maurice-sur-Loire, au débouché de la plaine du Roannais, est depuis des temps lointains un poste stratégique surveillant le cours de la Loire et situé à proximité d'un carrefour de routes important.

Le château de Saint-Maurice, bourg fortifié, comprend à l'intérieur de ses murailles élevées aux XIV^e et XVI^e siècles, outre le donjon, sa chapelle aujourd'hui église paroissiale dédiée à saint Maurice. La structure de cet édifice paraît être essentiellement des XI^e et XII^e siècles, à l'exception des chapelles du duc de Bourbon et des De La Mure greffées au début du XVI^e siècle sur son flanc nord.

Lors des travaux récents consistant à ôter l'enduit de sa façade sud, fut découverte une étroite baie romane, probablement obstruée soit lors des transformations du XVII^e siècle qui consistèrent à placer un lambris décoré sur la nef, soit lors de l'ouverture, au début du XIX^e siècle, des grandes baies actuelles. Dans la profonde embrasure de cette fenêtre en plein cintre, apparut sous plusieurs couches d'enduit un décor peint à fresque figurant un personnage en pied. Ce personnage, au visage à longue barbe empreint d'une certaine majesté, vêtu d'un long manteau ocre rouge, coiffé d'un chapeau aux bords relevés, tient d'une main le bourdon, bâton du pèlerin renflé à sa partie supérieure, de l'autre un rouleau. Il s'agit de la représentation classique de saint Jacques le Majeur, dit "de Compostelle", en apôtre pèlerin; le rouleau étant -avec le livre- le symbole des apôtres dont la mission est de prêcher la parole évangélique. Par son style, cette peinture se rapproche de certaines scènes datées du XIII^e siècle qui ornent les murs intérieurs du chœur de l'église, relatant des épisodes de la vie de la Vierge et de l'enfance du Christ, le péché d'Adam et Eve, le martyr de saint Maurice et la légende de saint Nicolas.

Par son emplacement, ce saint Jacques était visible aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur de l'édifice. Il semblerait être comme un appel pour celui qui passait sur le chemin longeant l'église, de façon semblable aux figures sculptées sur les croix de chemin jalonnant les routes de pèlerinage. Nous sommes peut-être ici sur l'un des parcours suivis par les pèlerins se rendant au Puy-en-Velay, étape majeure sur la route de Compostelle. Nous savons que l'un de ces chemins passait à proximité de Saint-Maurice, à Saint-Jean-le-Puy où un prieuré, sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Michel-de-la-Cluse, en Piémont, fut fondé au Xe siècle. Non loin de ce monastère, à un carrefour important où se rencontraient le "Grand chemin de Forez" se dirigeant vers Saint-Haon-le-Châtel et le "Chemin ferré" menant à Roanne, se trouvait l'hôpital de Malleval mentionné dans les textes au XIII^e siècle. En ces lieux les pèlerins pouvaient trouver accueil, soin et refuge.

Il est permis d'imaginer que la chapelle du château de Saint-Maurice était une étape pour les pèlerins car dans ce sanctuaire, outre saint Maurice patron de la paroisse, étaient vénérés la Vierge et saint Nicolas dont les marinières invoquaient la protection afin de les préserver des nombreux écueils qui encombraient la Loire entre Saint-Maurice et Vernay.

L'intérêt de la peinture de Saint-Maurice réside non seulement dans sa qualité d'exécution et sa parfaite conservation, mais également dans son appartenance au XIII^e siècle, c'est-à-dire à l'une des périodes où le pèlerinage de Compostelle est le plus en vigueur. Elle apparaît de surcroît comme la plus ancienne représentation de saint Jacques en pèlerin connue dans le département de la Loire à ce jour.

Anne CARCEL Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Loire